

# Ecologie et spiritualité, quelle responsabilité pour le croyant ?

Voilà bien une question difficile ! En effet, s'il est un sujet face auquel nous nous sentons aussi concernés qu'impuissants, c'est bien celui-là ! La question du réchauffement climatique, la pollution, la destruction de la faune et de la flore, l'épuisement des ressources naturelles sont des défis énormes que nous nous devons, comme croyants, d'aborder ; mais l'enjeu est si grand et notre marge de manœuvre apparemment si petite qu'on

semble vite réduit au rôle de spectateur désolé, voire pire : découragé. Je peux bien renoncer à ma voiture pour prendre le vélo, éviter de gaspiller l'eau et l'électricité,

mais cela semble tellement dérisoire comme action qu'on se demande si l'on peut vraiment « faire quelque chose ». Mais, en même temps, l'urgence est telle que quelqu'un va bien devoir commencer à changer quelque chose, sinon c'est tous ensemble que nous irons dans le mur !

En cette année, où nous célébrons le 500<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jean Calvin, il est bon de nous souvenir combien ce grand Réformateur a insisté sur la responsabilité individuelle et collective. Nous ne pouvons pas nous cacher derrière les autres, les grands, les puissants. Si je veux

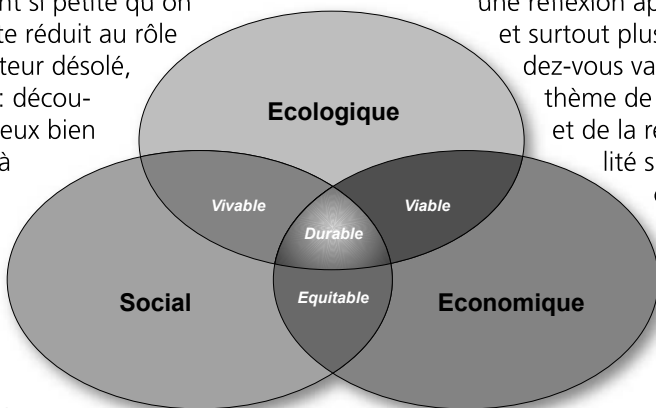
être fidèle à ma vocation d'enfant de Dieu, de créature dans la Création, je me dois d'être attentif à ce que le Seigneur me dit. Et précisément, la Bible n'est pas en reste sur ces questions ; fantastique Parole de Dieu, étonnante de modernité malgré son âge, qui nous invite à repenser notre rôle, notre place et notre responsabilité dans ce monde voulu si beau !

En ce mois de septembre, « mois de la Création », nous vous proposons

une réflexion approfondie et surtout plusieurs rendez-vous variés sur le thème de l'écologie et de la responsabilité spirituelle :

culte, étude biblique, conférence. Nous espérons que cette

démarche invitera surtout tout un chacun à réfléchir à ce qu'il peut faire ou changer en se souvenant combien Dieu seul est capable de multiplier l'effet de nos petits commencements. Rappelons-nous l'histoire de la multiplication des pains (Jean 6). Alors que les disciples sont découragés devant la masse de personnes à nourrir et qu'ils invitent Jésus à renvoyer la foule, André remarque un garçon avec cinq pains et deux poissons. Mais il dit aussitôt : « Qu'est-ce que cela pour tant de gens ? ». C'est toujours mieux que rien, semble lui répondre Jésus. En effet, si de rien,



rien ne peut sortir, du petit peu que nous pouvons offrir, Dieu est capable de faire des miracles. Jamais notre part n'est négligeable. Dieu compte sur nous !

C'est dans cette perspective de réduire considérablement notre consommation d'énergie que le conseil de paroisse a décidé d'engager d'importants travaux de réfection du Centre paroissial de Chêne-Bourg. Vous avez aimé les travaux du Temple... eh bien vous saurez également apprécier ceux du Centre.

Mais à côté de cette « réfection » et de cette « réflexion », les activités ordinaires de la paroisse reprennent leur cours. Il y en a vraiment « pour tous les âges et tous les goûts », comme vous le présente ce bulletin, avec, en prime, quelques nouveautés, à commencer par les partages bibliques du samedi matin.

Notez encore que nous vivons des cultes importants et particuliers, comme les cultes télévisés, le culte de

confirmation, le culte-lumière, etc...

Sans oublier la vente de paroisse, les conférences, les spectacles, etc. Bref, un programme d'activités qui permettra, nous l'espérons, à chacune et à chacun de trouver des lieux et des moments pour réfléchir aux grandes questions de la vie et se laisser interpellé par la Parole de Dieu. Si vous avez la moindre des questions concernant notre paroisse et ses activités, si vous souhaitez des renseignements ou la visite d'un pasteur, n'hésitez jamais à nous appeler. Notre secrétariat et notre équipe de ministres se feront une joie de vous répondre.

Au plaisir de vous voir et de vous revoir.

*Pour le chapitre*

*Emmanuel Fuchs, pasteur*

Diagramme de la page précédente tiré de :

<http://jfmabut.blog.tdg.ch/archive/2008/11/02/ecologie-et-spiritualite.html>

## **Événements paroissiaux à ne pas manquer sur le thème « Ecologie et responsabilité spirituelle »**

**Mardi 1<sup>er</sup> septembre à 20h**, Centre paroissial, rue de Genève 77 : extraits de « Vu du ciel » (Yann Arthus-Bertrand), « Tout est vivant - tout est lié » - Projection du film et échange.

**Mardi 8 septembre à 20h**, Centre paroissial, rue de Genève 77 : exposé et discussion animés par Philippe Roch (ancien directeur général du WWF Suisse et ancien directeur de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage) sur le thème « Ecologie et responsabilité spirituelle ».

**Dimanche 13 septembre à 10h**, Centre paroissial, rue de Genève 77 : culte « Je veux remercier le Seigneur sans oublier un seul de ses bienfaits ».

**Samedis 5 septembre, 10 octobre et 7 novembre de 9h30 à 11h**, Centre paroissial, rue de Genève 77 : « Bible et croissants » (voir p.9).

## Création bénie, création meurtrie

**Nos préoccupations au sujet de l'état de notre planète nous ont réunies en un petit groupe informel (ndlr: les 3 personnes signataires de l'article).**

**Dans ce qui suit, nous partageons avec vous nos préoccupations concernant les liens qui existent entre toutes les créatures et les menaces qui pèsent sur la Création.**

**Notre groupe est ouvert et, dans une prochaine étape, vous y êtes les bienvenus.**

**Durant le mois de la Création (septembre), nous vous invitons à vivre un cheminement en 4 temps autour de ces questions qui nous paraissent fondamentales.**

**P**rière  
*Dieu vivant, Créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible, du temps et de l'espace !  
Que toute mon existence se tourne vers toi contemplant la complexité de ton œuvre, la profondeur de ton amour et la simplicité de ta présence.  
Amen.*

Le récit de la création de l'univers, au tout début du livre de la Genèse, propose une perspective cohérente sur toute vie. En six étapes - six « jours » - le Créateur fait émerger sa Création de l'océan primitif : la lumière, le ciel, la terre ferme et la flore, le rythme du temps marqué par l'ordre solaire et lunaire, les poissons et les oiseaux et enfin - le sixième jour - les animaux domestiques et sauvages et les êtres humains. Puis ce processus créatif s'achève pendant une septième étape dans le repos et la bénédiction divine. Le message de ce livre est que, d'un



bout à l'autre, Dieu est le personnage principal : Il crée tout, Il se fait connaître, Il juge, Il guide et aide son peuple et façonne l'histoire de celui-ci. Le récit grandiose de la création au début de cette œuvre ne vise donc pas à donner une analyse scientifique, même si elle a influencé profondément le concept darwinien d'une évolution séquentielle de la vie sur cette planète. L'objectif de ce récit est plutôt de proposer un témoignage de la foi : Dieu seul est le Créateur de tout ce qui existe (Gen.1) et le but de sa création est l'accomplissement spirituel grâce à sa bénédiction (Gen.2,1-4).

A la lumière du texte, nous remarquons qu'entre toutes les créatures le rôle de l'être humain (homme et femme) est toujours envisagé en lien avec celui des animaux. Dieu bénit les êtres humains en leur disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la ; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous

*écologie et responsabilité spirituelle*

les animaux qui se meuvent sur la terre. » (Gen. 1,28).

Aujourd'hui les hommes ont largement répondu à cette invitation : ils habitent partout autour de ce globe. Mais la bénédiction dont parle ce livre s'est dénaturée : « Dominez la terre ! ». Dans la langue originale de ce texte, l'hébreu, le verbe utilisé ici signifie d'une part l'activité

royale de sauvegarder et prendre soin, mais aussi le geste d'un empereur qui pose son pied sur la nuque du vaincu qu'il a soumis. C'est cet aspect de domination qui est présent aujourd'hui dans nos rapports à la création, et ceci de manière pervertie. Autrefois, l'homme avait compris au fil du temps que sa survie dépendait de l'observation et de l'expérience.

Celles-ci lui ont permis, peu à peu, de mieux connaître son environnement : le fonctionnement de la nature, les saisons, les plantes et l'usage qu'il pouvait en faire, le rôle du soleil, de l'eau ... Pendant des

siècles, l'homme, proche de la nature, a su, la plupart du temps, ménager celle-ci et la respecter. Ainsi, par exemple, la jachère avec l'assolement

triennal pour le repos de la terre était couramment pratiquée. L'homme avait déjà une « conscience écologique », qui lui permettait de pressentir les effets de ses actions sur son espace de vie.

Mais nous nous sommes peu à peu séparés du contact originel avec la terre. Nous considérons qu'elle est à notre service, et considérons son utilité uniquement à court terme. Nous avons ainsi perdu le respect profond pour les droits des autres

créatures. Depuis les débuts de l'ère industrielle, l'humanité fait peser sur la Création des menaces liées à ses activités, menaces dont nous n'avions pas conscience, mais qui

s'imposent à nous avec une intensité croissante : nous épuisons les réserves d'énergies fossiles, nous détruisons l'atmosphère,

nous pillons les forêts et empoisonnons les mers, nous exploitons le sol, en le traitant agressivement nous causons la disparition d'espèces animales ou végétales ... En un temps

Aujourd'hui environ trois milliards d'êtres humains vivent avec moins de 2 dollars par jour. Un tiers de la population mondiale manque d'eau potable et la grande majorité des paysans africains n'ont pas assez d'eau pour irriguer leurs terres. En outre, « les populations défavorisées des pays en développement sont les moins "énergétivores" et les moins polluantes en terme de CO<sub>2</sub>, pourtant elles seront les plus durement touchées par les conséquences du réchauffement climatique » (Campagne œcuménique 2009, in Pain pour le Prochain, n° 188, janvier/février 2009).

Si chaque être humain utilisait quotidiennement autant d'énergie que nous autres Européens, nous aurions besoin de... trois planètes pour nous la fournir !



très court, nous avons causé des dommages difficilement réversibles au seul espace qui nous soit donné pour vivre : la planète Terre. Nous

manquons désormais de sensibilité, de discernement et de sagesse pour évaluer l'impact de nos actions sur la Création.

L'évolution technologique a certes amélioré nos conditions de vie, néanmoins, elle nous a conduits peu à peu à penser que nous pouvions arriver à contrôler la nature. Mais cette tentative de maîtrise doit-elle se faire au prix de destructions et de dévastations dont les conséquences dramatiques sont nombreuses ?

A la lumière de notre éthique chrétienne, qui se base sur le message d'amour des Evangiles, la réponse est : Non !

Nous sommes clairement informés aujourd'hui que le scandale de la pauvreté, de la faim, du dénuement ne cesse de croître, alors que les richesses, le pouvoir, l'accaparement et le gaspillage des ressources naturelles sont l'apanage d'un nombre restreint d'individus privilégiés. Les menaces

bien réelles que nos activités non contrôlées font peser sur la terre entraînent de profondes inégalités et une injustice grandissante.

### **L'écologie est une science !**

Ce n'est pas une théorie fumeuse élaborée par quelques soixante-huitards attardés !

Elle étudie les milieux et les conditions d'existence des êtres vivants et les rapports qu'ils établissent entre eux et leur environnement, ou plus généralement avec la nature. Elle a été définie par le biologiste allemand Ernst Haeckel en 1866 comme « la science des relations des organismes avec le monde environnant ».

L'écologie moderne s'inscrit dans la globalité et fait appel à d'autres disciplines scientifiques telles que les mathématiques, la chimie, la biologie, la géographie, la climatologie...

Le terme d'écologie vient du grec « oïkos », maison et « logos », connaissance.

Il s'agit donc de mieux connaître la « maison » où il nous est donné de vivre... et de trouver les moyens pour y faire un peu d'ordre et pour retrouver un équilibre et une harmonie avec notre environnement.



Face à ces menaces, reconnues comme bien réelles, qui pèsent sur la Création, nous sommes appelés, en tant que chrétiens, à nous poser des questions sur nos responsabilités collectives et individuelles. Comment continuer à être partie prenante d'une société de consommation axée sur une croissance perpétuelle et irréaliste ? Comment ne pas compatir avec tous ceux qu'elle laisse au bord du chemin ? Comment négliger les risques que nous faisons égoïstement courir aux générations futures ? Qu'est-ce que Dieu attend de nous ?

La Parole nous éclaire sur la conduite à adopter face aux défis écologiques de notre temps, sollicite notre attention, notre conscience, notre intelligence. Elle nous invite à nous arrêter pour observer et méditer ce que nous vivons. Ce premier pas est déjà une prise de conscience. Puis, la Parole nous

interpelle quant à notre rôle au sein de la Création.

La prise de responsabilité est une réponse à l'appel de Dieu face aux souffrances, aux injustices, elle prend

vie au-delà de notre volonté.

Elle nous dépasse.

Car l'homme se distingue des autres

créatures par le fait qu'il est le seul « à l'image de Dieu » et qu'il est ainsi le seul capable de répondre à cet

appel. Souvenons-nous, Dieu donne à Adam la responsabilité de nommer les créatures qui l'accompagnent, de reconnaître le don de la Vie (Eve), de prendre conscience des limites (l'altérité, le sabbat, l'arbre de la connaissance), d'être associé au processus de création (cultiver, gérer et peupler la terre).

La Parole nous invite ainsi à un changement dans notre vie personnelle et dans notre relation à l'autre.

Car, lorsque nos besoins de base sont satisfaits, la course à la consommation et la priorité donnée à la recherche de biens matériels nous empêchent d'accéder aux vraies va-

leurs : la relation à Dieu, la relation à notre prochain.

Quand Dieu conclut son alliance avec Noé, on peut déjà observer les prémices d'une prise de conscience de la nécessité d'une biodiversité : c'est l'homme qui est sauvé, mais également toutes les espèces dans leur diversité.

La Parole nous conduit à faire preuve d'imagination et d'audace pour oser adopter de nouveaux comportements individuels et collectifs.

La Parole éveille en nous la conscience d'un mode de vie privilégiant l'altruisme plutôt que l'égoïsme pour une vie intérieure qui nous ouvre à un rapport nouveau avec l'autre, avec la nature. C'est dans l'être plutôt que dans l'avoir

que nous trouverons notre accomplissement. Jésus nous invite à un changement de regard, à l'amour et

au respect.

En tant que chrétiens, nous ne pouvons que nous sentir concernés par cet

« appel à la conversion ».

Et qu'en est-il du rôle de

notre Eglise ?

N'est-elle pas le lieu privilégié pour

exprimer les questions

qui nous occupent

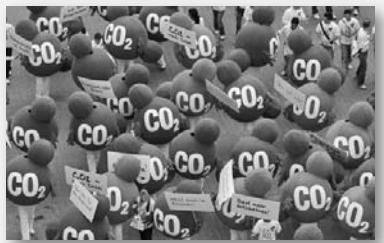
fondamentalement ?

Même s'il y a encore

beaucoup à faire, des réflexions à ce sujet et des mouvements en

Des milliers de scientifiques ont collaboré au rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et font 3 constats importants :

- les températures globales vont continuer d'augmenter de 0,2°C environ tous les 10 ans ;
- la concentration de CO<sub>2</sub> et d'autres gaz à effet de serre dans l'atmosphère est une cause centrale du réchauffement de la planète ;
- les émissions de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère ont pour origine l'activité humaine, notamment la combustion de carburants fossiles.



faveur de l'écologie fleurissent au sein des églises de nombreux pays. Chez nous, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse a publié récemment une étude sur l'Éthique de l'Énergie. Des paroisses suédoises, allemandes et suisses œuvrent au niveau local et font figure de pionnières. Des chrétiens s'organisent pour protéger la Création en adoptant un mode de vie plus simple.

Le Conseil œcuménique des Eglises prend position sur le changement climatique, qui est une question de justice, parce qu'il affecte et va affecter les communautés les plus vulnérables.

L'Église est toujours à réformer : elle doit revenir à l'essentiel en nous enseignant à vivre notre existence à la lumière de l'Évangile et à discerner la volonté de Dieu, tournée vers la justice, la paix et l'amour du prochain.

Car servir Dieu n'est-ce pas se mettre au service de l'amour, de la justice, de la paix et de la vie dans ce monde ?

Et c'est d'abord individuellement que nous sommes tous invités à mener à ce sujet une réflexion éclairée par notre foi. « Incarne toi-même le changement que tu voudrais voir dans le monde » (Gandhi).

En tant que chrétiens, nous proclamons Dieu comme origine et créateur de toute vie ainsi que Dieu souffrant avec sa création et l'inspiration à accueillir sa présence spirituelle comme orientation. Ouvrons nos

yeux à la beauté, la sagesse et la souffrance actuelle de la création. Tournons nos cœurs vers Dieu, pour casser nos peurs, pour accepter des changements nécessaires, pour redécouvrir la simplicité et la complexité d'une vie selon la volonté du créateur. Inventons de nouveaux comportements individuels et collectifs, éclairés par la reconnaissance

envers Dieu et fondés sur la quête de la justice et du respect de la Création.

« Oui, il est temps de changer de civilisation, pour nous, pour nos enfants, pour les enfants de nos enfants. Oui, il est temps d'entrer joyeusement dans la civilisation

de l'amour » (J.M. Pelt, *Nature et Spiritualité*, Fayard, 2008, p.291). Notre communauté paroissiale est-elle prête à relever à son tour ce défi et à se saisir concrètement de cette question ?

### **Pour aller plus loin :**

Lectures :

Jean-Marie Pelt, *Nature et Spiritualité*, Fayard 2008 ;

Patrice de Plunkett, *L'écologie de la Bible à nos jours*, L'œuvre sociale, 2008 ;

Collectif, *L'Homme entre Terre et Ciel – Nature, écologie et spiritualité*, Jouvence 2007.

Sites WEB :

[oeku.ch](http://oeku.ch) ; [christnet.ch](http://christnet.ch) ; [arocha.org](http://arocha.org) ; [ecocongregation.org](http://ecocongregation.org).

*Donata Dörfel, pasteure ; France Bossuet ; Isabelle Favre*

